



## Techniques de vérification des informations sur Internet

Parcours de formation en ligne « De la liberté d'expression au dessin de presse »

Webinaire 7, Mercredi 9 mars 2022, 10h-11h

*Ressources complémentaires*

---

**Rappelons que le fact-checking fait partie des fondamentaux du journalisme.**



### DÉFINITIONS

Fact-checker : vérifier les faits.

Debunker : déconstruire une information ou pseudo-information pour retrouver sa (ou ses) source(s) de façon à comprendre le processus de construction du faux sur lequel elle repose.

Bigot Laurent, « Le fact-checking ou la réinvention d'une pratique de vérification », Communication & langages, 2017/2 (N° 192), p. 131-156. DOI : 10.4074/S0336150017012091. URL : <https://www.cairn.info/revue-communication-et-langages1-2017-2-page-131.htm>

« D'abord interne aux organes de presse, [la vérification des informations] s'est développée jusqu'à devenir aujourd'hui pour de nombreux médias une rubrique à part entière [...] Ces quatre dernières années, le nombre de services de ce type a été multiplié par quatre dans le monde. Une étude [Stencel and Griffin, 2018] dénombreait 44 pages, rubriques et sites de vérification de l'information en 2014. En février 2018, ce nombre était de 149 : 53 en Amérique du Nord, 52 en Europe (dont 7 en France), 22 en Asie, 15 en Amérique du Sud, 4 en Afrique et 3 en Australie » (L. Jannot-Sperry, 2018).

### **Des compétences en culture informationnelle, sociale et citoyenne (pour les enseignants) :**

*Connaitre des outils de vérification.*

*Questionner les enjeux de citoyenneté liés à l'information et au numérique.*

Source : [Référentiel des compétences en EMI pour les enseignants et les formateurs](#) (CLEMI, avril 2020)

### **Des pistes de réflexion pour le pédagogue en EMI**

#### **Entre EMI et lutte contre la désinformation**

Il faut être très mesuré avec la vérification des informations. Une partie des récepteurs de ce type de démarche y voit une forme de morale. C'est en ce sens qu'il faut bien se placer dans le champ de l'éducation aux médias et à l'information. Il faut se questionner sur la pédagogie à mettre en œuvre en classe pour mobiliser l'esprit critique des élèves, éduquer leur regard, développer leur intelligence émotionnelle et construire avec eux des démarches

de questionnement et d'investigation face à l'information publiée sur Internet et les réseaux sociaux. Ce travail doit également partir des pratiques des élèves (C. Joubaire, 2017).

Lien : <http://veille-et-analyses.ens-lyon.fr/DA-Veille/115-janvier-2017.pdf>

### **L'outil ne doit pas « driver » la démarche de vérification des informations**

Les outils de fact-checking sont nombreux. Ils sont pratiques et parfois ludiques. Mais, ils ne doivent pas être placés au centre de la démarche en classe. Ils ne sont pas suffisants pour la vérification des informations sur Internet et les réseaux sociaux. Ils peuvent la favoriser, l'accélérer, mais c'est surtout une méthode dont ont besoin les élèves. L'outil doit être intégré dans une séquence pédagogique qui les sensibilise de manière générale à la désinformation (types, acteurs, mécanismes, motivations) avec des tâches didactiques bien définies (ex : classer des types de désinformation en mesurant les impacts – du plus soft au plus hard (D. Frau-Meigs)).

Il est nécessaire d'amener les élèves à réfléchir à un changement de posture, de comportement face aux informations. Faire des élèves des récepteurs avertis, éclairés, capables de faire preuve d'un doute sceptique et responsables des publications qu'ils partagent. Comme le précise Divina Frau-Meigs (2020), « Avoir un outil à disposition sans expliquer les mécanismes de la désinformation peut rassurer sur le court terme mais ne donne pas la maîtrise de l'information et de la désinformation sur le long terme et ne sollicite pas les moyens rhétoriques et cognitifs pour réagir et produire des contre-discours, un des enjeux citoyens de l'EMI ».

Ces exercices doivent être répétés pour créer de la résilience chez les élèves.

Un travail doit être fait également sur l'image car elle est toute-puissante en matière de désinformation. Elle se prête facilement à toutes les manipulations (sélection, cadrage, angle de prise de vue, hyper-trucage avec l'IA). Elle s'adresse davantage aux masses (ne jamais oublier la citation « Une image vaut 1 000 mots »). C'est pourquoi, il paraît essentiel de travailler en classe sur la [littérature visuelle](#). Le numérique a bouleversé le rapport à l'image. Il est très important de former de plus en plus des élèves «visuellement lettrés» (M. Lebrun, 2015). Cela signifie qu'ils doivent être éduqués aux éléments de base de l'éducation à l'image, mais aussi être initiés aux pratiques de la littérature visuelle (« comprendre les éléments de base du design, des techniques et des médias visuels ; contrôler les influences émotives et cognitives dans [la] perception des éléments visuels; et enfin, comprendre une grande variété d'images : représentationnelles, explicatives, abstraites et symboliques » (M. Lebrun, 2015)).

Lien : <http://docpourdocs.fr/spip.php?article653>

Pour aller plus loin : <http://inspe.univ-lorraine.fr/entendu-episode-6>

### **L'évaluation de l'information est vécue comme une injonction académique par les jeunes**

« L'évaluation de l'information est vécue par les jeunes rencontrés comme une injonction académique, une norme strictement scolaire, et non pas comme un processus intellectuel participant d'une démarche informationnelle critique plus globale. La pratique d'évaluation de l'information est strictement reliée pour eux-elles à un contexte académique » (Cordier, 2019).

Aujourd'hui, il est nécessaire de repenser la tâche de l'évaluation de l'information en classe. La démarche doit être porteuse de sens pour les élèves, et non plus vécue comme un conditionnement sans intérêt.

Anne Cordier insiste sur le point suivant : « La grille d'évaluation de l'information, telle que construite et utilisée dans les formations à l'information, est à ce titre un objet pédagogique véritablement problématique et tout à fait contre-productif. Transformant l'opération intellectuelle d'évaluation de l'information en activité automatique, la grille d'évaluation consacre la vision de la recherche d'information comme méthodologie procédurale, imposant une grammaire documentaire complètement inopérante et là encore source d'incongruité puisqu'un élève cochant la case « le site mentionne un auteur » est amené à en conclure que le site est fiable ! ».

#### **Une lecture incontournable :**

CORDIER, Anne (2019). Ados en quête d'infos : De la jungle à la steppe, cheminer en conscience. Revue de Socio-Anthropologie de l'Adolescence, n°3. In LACHANCE, Jocelyn (dir.). Accompagner les ados à l'ère du numérique. Laval : Presses Universitaires de Laval. URL : [https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic\\_02299371/document](https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_02299371/document)

## Tous les adolescents crédules ?

Il faut se garder de toute généralisation. Il serait faux de prétendre que tous les jeunes sont crédules face aux informations trouvées sur Internet et les réseaux sociaux. « Contrairement à une idée répandue, les jeunes consommateurs d'info ont pris l'habitude de vérifier ce qu'on leur raconte, et consultent souvent plusieurs sources pour mener à bien leur démarche. Des réflexes critiques se développent à l'heure où n'importe qui, pour peu qu'il soit équipé d'un compte Twitter, peut devenir un média à part entière. » (E. Scherer, 2017)

Comme le montre Julien Boyadjian (2020), « les plus importants consommateurs de fake news ne seraient pas en effet les plus jeunes mais au contraire les internautes les plus âgés : les plus de 65 ans ont ainsi diffusé 7 fois plus de fausses nouvelles que les jeunes âgés de 18 à 29 ans sur le réseau social [Facebook]. Ainsi constater que 1) les jeunes s'informent massivement sur les réseaux sociaux et que 2) des centaines de milliers de « fake news » circulent sur ces mêmes réseaux, ne suffit pas à conclure que 3) les jeunes seraient les plus menacés par le phénomène de désinformation : cela reviendrait à commettre une grossière erreur d'interférence écologique (Robinson, 1950) ».

### Un ouvrage à découvrir :

Coordonné par Pasquier Dominique, « Cultures juvéniles à l'ère numérique », Réseaux, 2020/4 (N° 222). URL : <https://www.cairn.info/revue-reseaux-2020-4-page-9.htm>

### Des ressources pour la classe

- [Le fact-checking ou le journalisme de vérification](#), fiche CLEMI proposée par Cédric Mathiot, responsable de la rubrique Désintox, à Libération (2017).
- [« Tous fact-checkeurs pour muscler l'esprit critique »](#), un article d'Eric Scherer, in Méta-media (2017).
- [Des sites](#) de fact-checking, infographie interactive réalisée par Adioma (2020).
- [« Fact-checking : comment nous travaillons »](#), AFP Factuel, un article pour découvrir la méthode et les outils utilisés par les journalistes (2021).
- [« Vérifier l'info : le fact-checking »](#), série « La collab' de l'info », France TV, Lumni (2018).
- [Tester InVid](#), l'outil de vérification de la fiabilité et de l'exactitude des vidéos propagées sur les réseaux sociaux (2016).
- [« Tous fact-checkeurs »](#), une série de vidéos YouTube, *Rue89* en collaboration avec *Le Monde* (2017).
- [« Mission fact-checking »](#), un jeu proposé par le CLEMI avec La Ligue de l'enseignement (2020).
- [« Fake news : 40 ressources essentielles pour les cerner et lutter contre en 2021 »](#), un article du blog Digimind (2021).
- [« Critiquer l'info, 5 approches pour une éducation aux médias »](#), dossier pédagogique réalisé par Média-Education, Fédération de Wallonie-Bruxelles (2020) > Fiches 1 et 2 p.100 à 103.

### Pour aller plus loin avec les élèves

Berriche Manon, « Le fact-checking est-il vraiment efficace ? », Sciences-Po, The Conversation, 19 janvier 2020. URL : <https://theconversation.com/de-la-verification-a-la-discussion-les-nombreuses-methodes-de-fact-checking-129516>

## Focus sur le projet européen YouCheck !



Youcheck ! est un projet soutenu par l'Union européenne dans le cadre du programme "Éducation aux Médias pour tous" (2019-2020). Il est destiné à contrer la désinformation en ligne véhiculée par les images et les vidéos avec l'extension InVID-Weverify de l'AFP. Majoritairement utilisé par des professionnels, cet outil a été mis à disposition et testé dans des focus-groups organisés dans chaque pays, afin de le rendre accessible à un public plus large.

Cette expérience a permis de nourrir des discussions sur le concept et la vérification de fake news visuelles. Les résultats de cette étude sont [en ligne](#).

Pour en savoir plus : [https://savoirdevenir.net/wp-content/uploads/2021/02/Savoir-Devenir\\_NEWSLETTER2.pdf](https://savoirdevenir.net/wp-content/uploads/2021/02/Savoir-Devenir_NEWSLETTER2.pdf)

Pour découvrir [le kit pédagogique avec des ateliers](#) autour de 4 thématiques :

- Interprétation et détournement
- Message et contexte
- Information et désinformation
- Manipulation et vérification



**Lancement d'un jeu gratuit « Serious Game BotBusters »**

Lien URL : <https://youverify.eu/fr/node/31>

### Les points forts du jeu gratuit en ligne :

- Des apprentissages essentiels : aiguiser son esprit critique, savoir repérer les images et vidéos manipulées
- Quatre avatars qui lancent des défis liés aux objectifs de développement durable (ODD)
- Un game-play motivant
- Des badges et un diplôme à la clé
- Des mentors pour accompagner les joueurs

### Utilisation du jeu :

- En mode individuel, pour les 14+
- Dans le cadre d'ateliers d'Education aux Médias et à l'Information
- Dans le cadre de formations à la désinformation visuelle

## Adopter de bonnes pratiques face à l'information

Une méthode en 6 étapes à partager avec les élèves (mai 2020)

Source : <https://www.covid-desinfo.ca/fr/infographies/6-astuces-pour-eviter-de-propager-la-desinfo>

1. Gardez la tête froide
2. Lisez la publication au complet
3. Vérifiez la source
4. Reconnaissez vos limites
5. Redoublez de vigilance
6. Consultez d'autres médias